

# Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT - JEAN - BAPTISTE  
DE MONTRÉAL

Vol. 15

MONTRÉAL, JANVIER 1918

No 1

## LES ESPÉRANCES FRANÇAISES DANS L'ONTARIO

“ *La persécution décourage les races sans vigueur et les hommes sans conviction, comme la tempête abat les arbres sans racines, mais elle provoque et ravive le courage des coeurs vaillants.* ”. Nulle part, au Canada, on peut le dire, un groupe français n'a soutenu d'une manière plus saisissante ce fier défi que lançait comme un coup de clairon le grand archevêque défunt de Saint-Boniface, Mgr Langevin, naguère au Congrès de la Langue française.

En septembre 1896, à Ottawa, sous la dictée de quelques meneurs, un groupe influent de Canadiens français remerciait de leurs services, d'une manière dramatique, les instituteurs congréganistes : ce renvoi était dû sans doute à des circonstances assez complexes, où des passions de divers genre s'entremêlèrent,; il est indubitable que le défaut de patriotisme clairvoyant, les influences plus ou moins conscientes de l'ambiance anglaise, le *snobisme*, en un mot, inoculé au moins dans la vie publique des nôtres, n'y étaient point étrangers; en tout cas, l'un des prétendus griefs dont on chargeait le dossier des instituteurs refusés n'était autre que la trop grande part faite au français dans leur enseignement.

Au contraire, en janvier 1916, à Ottawa encore, avait lieu le siège de l'école Guigues, soutenu grâce au courage d'un groupe de femmes canadiennes-françaises de la capitale, mères convaincues que le droit d'éduquer l'enfance est corrélatif au droit de lui donner le jour, et qu'avec du sang français c'est l'héritage du parler des ancêtres qu'il leur importe avant tout de léguer à leurs rejetons. On sait si leur stratégique attitude a fait échec jusqu'ici aux ruées de l'adversaire; quoiqu'il en soit, elle a cimenté définitivement le bloc français d'Ontario, et, peut-être, n'a pas été pour rien dans la consolidation du bloc français canadien qui vient de se former.

Ce seul contraste, à vingt ans de distance, de la double attitude de nos compatriotes dans l'affirmation de leur entité nationale et dans la résistance aux oppresseurs, met en parfait relief, au point le plus sail-